



28. Septembre 2026

« Épreuves »

Job 1,6-22

Le jour où les fils de Dieu se rendaient à l'audience du Seigneur, le Satan, l'Adversaire, lui aussi, vint parmi eux. Le Seigneur lui dit : « D'où viens-tu ? » L'Adversaire répondit : « De parcourir la terre et d'y rôder. » Le Seigneur reprit : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur la terre : c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal. » L'Adversaire riposta : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ? N'as-tu pas élevé une clôture pour le protéger, lui, sa maison et tout ce qu'il possède ? Tu as béni son travail, et ses troupeaux se multiplient dans le pays. Mais étends seulement la main, et touche à tout ce qu'il possède : je parie qu'il te maudira en face ! » Le Seigneur dit à l'Adversaire : « Soit ! Tu as pouvoir sur tout ce qu'il possède, mais tu ne porteras pas la main sur lui. » Et l'Adversaire se retira. Le jour où les fils et les filles de Job étaient en train de festoyer et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné, un messager arriva auprès de Job et lui dit : « Les bœufs étaient en train de labourer et les ânesses étaient au pâturage non loin de là. Les Bédouins se sont jetés sur eux et les ont enlevés, et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. » Il parlait encore quand un autre survint et lui dit : « Le feu du ciel est tombé, il a brûlé troupeaux et serviteurs, et les a dévorés. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. » Il parlait encore quand un troisième survint et lui dit : « Trois bandes de Chaldéens se sont emparées des chameaux, ils les ont enlevés et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. » Il parlait encore quand un quatrième survint et lui dit : « Tes fils et tes filles étaient en train de festoyer et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné, lorsqu'un ouragan s'est levé du fond du désert et s'est rué contre la maison. Ébranlée aux quatre coins, elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. » Alors Job se leva, il déchira son manteau et se rasa la tête, il se jeta à terre et se prosterna. Puis il dit : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni ! » En tout cela, Job ne commit pas de péché. Il n'adressa à Dieu aucune parole déplacée.

Plusieurs passages des Écritures relatent une rencontre entre Dieu et un ange déchu. Dans le Nouveau Testament, ces rencontres sont généralement assez brèves. Dans le désert, par exemple, le Seigneur rejette Satan avec force (cf. Mt 4, 3-11) ; les démons sont obligés de retraire partout où ils le rencontrent ; dans un cas, ils demandent la permission d'entrer dans les porcs, qui finissent alors par se jeter de la falaise (cf. Mc 5, 12-13).

Les exorcistes mentionnent parfois qu'ils ont des conversations avec les démons, au cours desquelles ces derniers se manifestent.

Cependant, il faut dire que, d'une manière générale, ce domaine lié aux "profondeurs de Satan" (cf. Ap 2,24) est un sujet qui doit être traité avec l'objectivité et la prudence nécessaires, et qu'il faut se méfier de toute "fascination du mal", afin que les ténèbres ne puissent pas, d'une manière ou d'une autre, exercer leur influence.

La lecture d'aujourd'hui n'est certainement pas si facile à comprendre, car, à première vue, il semble incompréhensible que Dieu donne à Satan la permission de tenter Job. Mais nous devons nous rappeler qu'au Paradis également, lorsque l'homme vivait encore dans un état d'innocence, l'ange déchu était autorisé à le tenter (cf. Gn 3, 1-6). Puisque rien ne se passe sans Dieu et que tout s'inscrit dans son plan de salut, même ces réalités difficiles à comprendre doivent avoir un sens profond.

Au début, il semblerait que Dieu doive prouver à Satan que Job lui est vraiment fidèle. Cependant, cette hypothèse est erronée, car le jugement de Dieu sur une personne est indépendant de l'opinion des créatures, à plus forte raison dans le cas du Tentateur. Mais Dieu sait comment intégrer la puissance du mal dans son plan de salut, et c'est là un aspect particulier de son Omnipotence. Rappelons que le Diable, comme tout ce qui a été créé par Dieu, était bon à l'origine. Ce n'est pas qu'il ait été créé mauvais, ni qu'il ait surgi de lui-même comme une sorte d'"anti-force destructrice", comme certaines fausses doctrines voudraient nous le faire croire.

En tant que créature rationnelle, Dieu a doté les anges du don de la liberté, afin qu'ils puissent répondre à son amour, le servir et participer à sa gloire, comme toutes les créatures. En effet, le véritable amour a besoin de la liberté comme fondement. Mais Lucifer et ses disciples ont abusé de cette liberté. Ainsi, l'ange est devenu Satan, c'est-à-dire l'adversaire.

En d'autres termes, Satan tente d'utiliser ses dons pour s'opposer aux plans de Dieu, abusant ainsi de sa liberté. Et comme il n'a pas encore été définitivement jeté dans l'étang

de feu et de soufre, où la Bête et le Faux Prophète seront également et *"seront torturés jour et nuit pour les siècles des siècles"* (Ap 20,10), il peut continuer à tenter les hommes avec la permission de Dieu.

Il est important de souligner le concept de "permission de Dieu", car même dans les épreuves douloureuses qui constituent les tentations de toutes sortes, Dieu poursuit une autre fin, bien différente de celle que Satan envisage. Dans la lecture d'aujourd'hui, ce contraste devient clair : Satan, l'accusateur des frères (cf. Ap 12,10), essaie de montrer que Job n'honore Dieu que par intérêt personnel. Dieu, en revanche, donne à Job l'occasion de lui démontrer son amour pour lui. Et en effet, nous trouvons un Job qui, après avoir été durement éprouvé, exprime de manière merveilleuse son abandon à Dieu : *"Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni"*.

Et ce même schéma est à la base de toutes les tentations : Le Seigneur, dans sa sagesse, transforme les intentions malveillantes de Satan en plans de salut. Partant de cette certitude - que les tentations sont destinées à nous fortifier après tout - l'apôtre Jacques nous assure dans sa lettre : *"Considérez comme une joie extrême, mes frères, de buter sur toute sorte d'épreuves. Vous le savez, une telle vérification de votre foi produit l'endurance, et l'endurance doit s'accompagner d'une action parfaite, pour que vous soyez parfaits et intègres, sans que rien ne vous manque"* (Jacques 1:2-4).

Dieu se sert donc de la rébellion de Satan comme il l'a prévu dans son plan de salut. C'est pourquoi nous ne devons jamais baisser les bras lorsque les épreuves nous atteignent personnellement ou lorsque nous voyons comment l'Église est si fortement purifiée. Le diable essaie de nous décourager, pour que nous abandonnions, que nous nous retirions définitivement et que nous arrêtions d'annoncer l'Évangile.

Dieu, en revanche, veut nous fortifier à travers les tentations, pour que nous soyons plus profondément unis à Lui, pour que nous croyions davantage, pour que nous restions fidèles à l'Église et apprenions à résister à Satan.